

BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE
FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Epinal Verdun
Joinville

LE
BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint Nicolas, 60bis rue Français, 54000 Nancy

Tél : 09 53 84 61 70 Fax : 03 68 38 82 21

54p.nancy@fssp.x.fr



N° 20 — Octobre 2012

LE MOT
DU PRIEUR

Le don de soi

« Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ».

Dieu a créé le monde à son image, il a imprimé dans sa création un reflet de sa nature. Or Dieu est charité. Au sein de la Trinité, les Personnes divines se donnent sans cesse. Vis-à-vis de ses créatures également, Dieu donne sans cesse. La création a été une œuvre de pure bonté, Dieu n'a pas besoin de ses créatures.

Cette bonté, ce don de soi, Dieu en a mis un reflet dans sa création en en faisant une condition de fécondité. A tous les degrés de la nature, on voit que le don est fécond, et que le repli sur soi au contraire rend stérile et inutile. Le soleil donne sans cesse lumière et chaleur et rend ainsi possible la vie sur la surface de la terre. Les plantes donnent d'elles-mêmes pour fructifier, comme le grain de blé qui tombe en terre et porte ainsi du fruit au centuple. Les animaux de même manifestent à leur façon cette loi du don de soi en se dévouant pour leurs petits ou pour le groupe auquel ils appartiennent. Ne voit-on pas les abeilles sacrifier leur propre vie pour défendre la ruche ? En tout cela, nulle vertu, mais simplement l'instinct qui incline à agir conformément à l'organisation mise par le Créateur.

Pour l'humanité, cette loi de la nature se vérifie également : le don est fécond, et l'égoïsme au contraire est stérile comme un désert. La vie entière pourrait être une illustration de cette grande loi imprimée par le Créateur dans son œuvre. Pour l'homme cependant, le don n'est pas régi par un instinct mais par la raison. Il est de ce fait volontaire, et donc méritoire. Condition de fécondité temporelle, le don devient en plus gage de récompenses éternelles : « Celui qui aura donné ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense ». La surnature vient se greffer sur la nature, et la surélève.

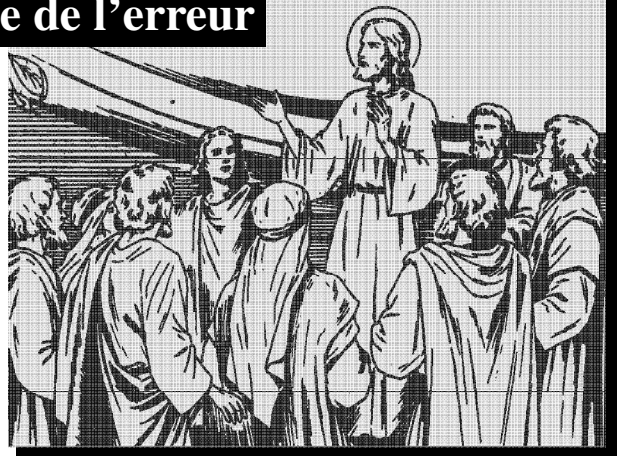
La générosité étant un élément indispensable de notre vie, il est très important d'apprendre aux enfants à se donner avec une générosité proportionnée à leur âge. Cet exercice du désintéressement est indispensable pour parvenir à donner un jour de plus grandes choses : donner sa vie, se donner soi-même. Ce don total n'est pas réservé à une petite élite, il est le lot ordinaire de l'humanité. Le mariage suppose un tel don, et un don qui se renouvelle et se prolonge chaque jour de la vie. Le sacerdoce ou la profession religieuse bien sûr exige aussi et plus encore un don total de soi. S'engager pour la vie, c'est se donner de façon total. Un tel don, pour être vrai et durable, suppose de savoir donner, de savoir s'oublier.

C'est pour ces raisons supérieures que j'apprécie de voir la générosité répandue dans une paroisse, et que le contraire m'inquiéterait. Au delà de l'aspect matériel, lequel a tout de même son importance car le prieuré et les chapelles vivent de générosité, au delà de cet aspect je vois surtout les bienfaits spirituels qui retombent en pluie de grâces sur une paroisse où fleurit la générosité. Le don fait ressembler à Dieu, le don rapproche de Dieu.

Abbé Benoît Storez

De l'amour de la vérité et de la haine de l'erreur

« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par Moi » disait Notre-Seigneur. « Craignez Yahweh et servez-le avec intégrité et vérité ; ôtez les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve en Egypte, et servez Yahweh » (Josué 24, 14). « Craignez seulement Yahweh, et servez-le en vérité de tout votre cœur » (I Sam 12, 24) Dieu est un « Dieu de vérité » (Ps 31, 6-7). Le diable, lui, « n'est point demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui » (Jn 8, 44).



On pourrait multiplier les citations, mais celles-ci suffisent pour nous faire comprendre une réalité importante de notre vie chrétienne : L'amour de Dieu exige la haine de l'erreur.

« Que votre parole soit : Oui, oui ; non, non. Le reste vient du Malin » (Mt 5, 37) ce que saint Thomas commente : « Est est, Non non : quand nous voyons une chose être, il faut la dire telle ; mais quand une chose n'est pas il faut affirmer qu'elle n'est pas ». Les libéraux veulent bien de la première partie, mais ils ne veulent pas de la seconde. Ils disent : « Il faut voir le positif. Il ne faut pas toujours condamner ! » Cet esprit est devenu la pensée officielle de l'Église conciliaire depuis le fameux discours de Jean XXIII, pour l'ouverture du concile Vatican II :

« Aujourd'hui, l'Épouse du Christ préfère recourir au remède de la miséricorde, plutôt que de brandir les armes de la sévérité. Elle estime que, plutôt que de condamner, elle répond mieux aux besoins de notre époque en mettant davantage en valeur les richesses de sa doctrine. »

Cette volonté de ne plus condamner n'est pas conforme à la pensée catholique. Ceci apparaîtra en pleine lumière après avoir pris connaissance de l'enseignement :

1) de la sainte Écriture et de la théologie, 2) des saints 3) de divers auteurs catholiques.

Nous pourrions alors :

4) conclure 5) puis, grâce aux enseignements de Mgr Lefebvre, 6) tirer les conséquences pour notre temps.

Pour les trois premières parties, les citations sont principalement tirées d'une conférence tenue par le Père Pierre Marie O.P., au congrès théologique de *SISI NONO* à Albano en 1994. Le thème était : *Principes catholiques pour rester fidèles à l'Église en ces temps extraordinaires de crise*. Cette conférence n'a rien perdu de son actualité.

1- Amour de la vérité et haine de l'erreur dans la sainte Écriture et dans la théologie

Parce que Dieu aime le bien qu'il est lui-même, il a en haine le mal qui s'oppose à lui-même, et d'abord le mal du péché et de l'erreur. « Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité » Ps 44, 8. « Tu hais tous les artisans d'iniquité. Tu fais périr les menteurs » Ps 5, 7.

Le fidèle doit imiter Dieu et haïr à son tour le mal et l'erreur. « Vous qui aimez Yahweh, haïssez le mal » Ps 96, 10. « Ne dois-je pas, Yahweh, haïr ceux qui te haïssent, avoir en horreur ceux qui s'élèvent contre toi ? » Ps 138, 21. « Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne siège pas avec les méchants » Ps 25, 5.

L'Écriture anathématise souvent les ennemis de Dieu qui outrageaient ouvertement le Seigneur, ses commandements, ses institutions et contre lesquels il est impossible de ne pas s'indigner, pour peu qu'on fût attaché à Dieu et à ses intérêts. « Tu hais tous les artisans d'iniquité » dit le psalmiste. Saint Thomas explique comment il faut comprendre cette haine de Dieu pour les pécheurs :

« Par leur nature, qu'ils tiennent de Dieu, ils sont capables de la béatitude [...] c'est pourquoi, selon leur nature, il faut les aimer de charité. Mais leur faute est contraire à Dieu, et elle est un obstacle à la béatitude. **Aussi, selon leur faute qui les oppose à Dieu, ils méritent d'être haïs, quels qu'ils soient, fussent-ils père, mère ou proches, comme on le voit en saint Luc (14, 26).** Car nous devons haïr les pécheurs en tant qu'ils sont tels,

et les aimer en tant qu'ils sont des hommes capables de la béatitude. C'est là véritablement les aimer de charité, à cause de Dieu » (II-II q. 25 a. 6, corpus) ; « Le fait de haïr dans notre frère le péché et le défaut de bien, cela relève de l'amour du prochain : **c'est pour la même raison que nous lui voulons du bien et que nous haïssons son mal** » (II-II q. 34, a. 3).

Cet amour du pécheur et cette haine du péché incluent le devoir de combattre le mal et l'erreur, et donc parfois la personne qui les répand. C'est pourquoi saint Thomas dit que nous devons haïr le pécheur en tant que pécheur.

« Selon la nature et les affinités que nous avons avec nos parents, nous sommes tenus de les honorer. C'est le commandement de Dieu, comme le montre le livre de l'Exode (20, 12). **Mais nous devons les haïr selon qu'ils sont pour nous un obstacle dans notre montée vers la perfection de la justice divine** » (II-II 34, a. 3 ad 1).

Aimer une chose et haïr son contraire relèvent d'un même principe et d'une même raison. L'amour d'une chose cause la haine de son contraire et toute haine est causée par l'amour (I^a II^{ae} q. 29, a. 2). L'Écriture appelle cette haine fruit du vrai amour : une haine parfaite : « *Je les haïssais d'une haine parfaite.* » (Ps 139, 22).

Cette haine parfaite nous poussera à la correction du pécheur, nous dit saint Thomas. Ce qui relève tantôt de la charité et tantôt de la justice : Si on le corrige en tant que le péché est le mal du pécheur, c'est un acte de la charité fraternelle. Mais si on le corrige parce que le péché nuit à autrui ou au bien commun, c'est un acte de justice. (II-II q. 33, a. 1) L'exemple de Notre-Seigneur nous aidera à saisir la différence. Il corrigea avec douceur la samaritaine au puits de Jacob (acte de charité fraternelle), tandis qu'il chassa vigoureusement les vendeurs du temple (acte de justice).

Si nous n'avons pas tous autorité pour exercer une coercition sur le pécheur et ainsi faire acte de justice, nous pouvons tous exercer la correction fraternelle et ainsi faire acte de miséricorde. Selon les circonstances, cette charité peut être un devoir, surtout pour les péchés les plus graves et pour la défense de la foi et même quand le prochain nous est supérieur. L'exemple de saint Paul résistant publiquement à Pierre est là pour l'illustrer (Gal. 2, 11). Cette vitalité de la foi est nécessaire pour toute vie intérieure et surnaturelle digne de ce nom.

« L'habitus de la foi nous est utile pour deux choses : pour croire ce qu'il faut croire et pour repousser ce qu'il ne faut pas croire. L'homme peut faire la première chose par sa seule estimation, sans l'aide de l'habitus infus ; mais pas la seconde, à savoir être incliné à telle vérité plutôt qu'à telle autre : cela ne peut venir que de l'habitus infus. C'est ce discernement qui fait que nous ne croyons pas à tout esprit ; et ce discernement n'étant pas dans l'hérétique, cela manifeste qu'il n'a plus l'habitus de foi. S'il croit à certaine vérité à croire, cela vient de la raison humaine : s'il était incliné à cela par l'habitus de foi, il repousserait ce qui est contraire à la foi, de même que tout habitus repousse ce qui est contraire à cet habitus » (3 St, d. 23, q. 3, a. 3).

Si on reconnaît donc principalement un hérétique au fait qu'il ne repousse pas l'erreur, on reconnaîtra le vrai catholique au fait qu'il combat cette erreur avec énergie. Point d'amour parfait sans une haine parfaite, c'est-à-dire sans la volonté de se séparer du mal, de le combattre et, si on a autorité, de le punir !

Notre Seigneur donne lui-même cet exemple dans sa prière sacerdotale la veille de sa mort. Il parle d'abord de l'Amour du Père : « *Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que vous m'avez donnée à faire* ». Puis de l'amour de ceux que le Père aime : « *J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du milieu du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés : et ils ont gardé votre parole.* » Ensuite, il parle de sa haine pour ceux qui n'ont pas cru que le Père l'avait envoyé : « *Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés ; parce qu'ils sont à vous.* » Et cette haine est logiquement réciproque : « *Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal. Sanctifiez-les dans la vérité. [...] je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés en vérité.* » (Jean, chapitre 17)

Abbé Olivier Rioult, (à suivre)

Erratum



Marie-Victoire Fornari

De perspicaces lecteurs ont été surpris de nous voir attribuer la fondation de l'ordre des Annonciades Célestes à sainte Jeanne de France.

Après vérification, il nous faut reconnaître que cet ordre a été fondé

en 1604 à Gênes par Marie-Victoire Fornari.

Sainte Jeanne de France, quant à elle, a institué à Bourges, en 1500, l'ordre de l'Annonciade, dans le dessein d'honorer, d'une manière plus spéciale, les dix principales vertus dont la sainte Vierge a été le parfait modèle.

EPHEMERIDES D'OCTOBRE 2012

		NANCY	METZ	JOINVILLE	EPINAL
Lun. 1	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 2	Les saints anges gardiens	18h30 Messe			
Mer. 3	Sainte Thérèse de l'enfant Jésus (II) PATRONNE SECONDAIRE DE LA FRANCE	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 4	Saint François d'Assise	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 5	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 6	Saint Bruno	17h15 Heure sainte 18h30 Messe	17h45 Heure sainte 18h30 Messe	11h00 Messe	
Dim. 7	19^{ème} Dimanche après la Pentecôte SOLENNITÉ DU TRÈS SAINT ROSAIRE	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 8	Sainte Brigitte de Suède	18h30 Messe			
Mar. 9	Saint Jean Leonardi	18h30 Messe			
Mer. 10	Saint François Borgia	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 11	Maternité de la Très Sainte Vierge (II)	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 12	De la férie	PAS DE MESSE			
Sam. 13	Saint Edouard	18h30 Messe	PAS DE MESSE		
Dim. 14	20^{ème} Dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 15	Sainte Thérèse d'Avila	18h30 Messe			
Mar. 16	Sainte Hedwige	18h30 Messe			
Mer. 17	Sainte Marguerite-Marie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 18	Saint Luc (II)	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 19	Saint Pierre d'Alcantara	18h30 Messe			
Sam. 20	Saint Jean de Kenty	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 21	21^{ème} Dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 22	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 23	Saint Antoine-Marie Claret	18h30 Messe			
Mer. 24	Saint Raphaël	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 25	De la férie	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 26	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 27	De la Sainte Vierge	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 28	Le Christ-Roi (I)	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 29	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 30	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 31	De la férie	18h30 Messe			

Chronique du prieuré Saint-Nicolas

Le mois de septembre marque la reprise des activités après la coupure de l'été. Le prieuré Saint-Nicolas fait peau neuve. Messieurs les abbés Brucciani et Lambiliotte sont partis exercer leur apostolat sous d'autres cieux. Le premier a traversé l'océan pour prendre en charge le prieuré d'Armada aux Etats-Unis ; le deuxième a rejoint sa région natale au prieuré de la Sainte Croix (département du Nord). Une nouvelle équipe est arrivée avec à sa tête Monsieur l'abbé Benoît Storez. Il sera assisté des abbés François Castel et Olivier Rioult. Après quelques semaines de repérage qui permettent aux abbés de faire le tour des chapelles, l'apostolat se met en place. L'abbé Storez prend en charge les chapelles de Nancy et d'Epinal, ainsi que la direction du cours Sainte Philomène ; l'abbé Castel se voit confié la chapelle de Metz et l'abbé Rioult celle de Joinville.

Le cours Saint-Philomène n'échappe pas aux changements : nouveau directeur, nouveau corps professoral, mais mêmes locaux et surtout même ligne directrice. Monsieur l'abbé Storez, nouveau supérieur du prieuré Saint-Nicolas prend la direction de l'école. Mlle Pipon, institutrice expérimentée passée par plusieurs écoles primaires de la Fraternité Saint-Pie X nous arrive de Caen. Elle prend en charge les CE2, CM1 et CM2 (l'école n'a pas d'élèves en CE1 cette année). Mme Chaumier assure les cours de la classe de CP.

14 élèves leur sont confiés, soit le double de l'effectif de l'année dernière ! Ce qui ne manque pas de causer des problèmes de place. A quand des travaux d'agrandissement ? Des projets sont à l'étude que nous espérons pouvoir bientôt réaliser avec votre soutien.



Dimanche 23 septembre : le traditionnel pèlerinage de Domrémy revêt une importance particulière cette année, 600ème anniversaire de la naissance de Sainte-Jeanne d'Arc. Il clôt, nous rappelle monsieur l'abbé de Cacqueray dans son sermon, une série d'hommages nationaux à la grande sainte, sauveuse de notre patrie.

Près de 300 personnes partent de bon matin cheminer sur les routes pour un périple symbolique nous rappelant notre condition de voyageurs passagers sur cette terre. Groupés en chapitres représentant les différentes chapelles de la région, elles égrenent leurs chapelets rythmés par des méditations encourageant la réflexion.

Elles sont rejointes dans l'après-midi par un groupe tout aussi important pour la messe solennelle qui termine le pèlerinage. Belle basilique

mise gracieusement à notre disposition par le recteur, magnifiques ornements prêtés par la sacristie, impeccable service de messe des élèves de l'étoile du matin : tout concourt à faire de cette cérémonie un moment de ferveur inoubliable bien propre à « booster » notre vie spirituelle pour cette nouvelle année scolaire.

La qualité de la musique rehaussant la beauté de la cérémonie mérite une mention spéciale. Toute la Lorraine participe : la chorale vient de Metz, les trompettistes de Bitche et l'organiste de Nancy.

Sortie Randonnée



à Pont-à-Mousson

Ville développée par les Comtes de Bar. Elle fut le bastion de la lutte contre le protestantisme grâce à l'université jésuite fondée par Grégoire XIII en 1572.

Randonnée de 24 Km environ

**Pour garçons
de 15 à 30 ans
(environ)**



Ancienne Abbaye des Prémontrés (1735) désacralisée en 1976, Place Duroc (Place triangulaire du XVI^e et XVIII^e : un des plus beaux ensembles urbains de Lorraine), Eglise S^t Laurent (Piéta polychrome du XVI^e), Bute de Mousson (vestige d'un château médiéval et panorama exceptionnel sur la Lorraine), Dieulouard (château médiéval), Vallée de l'Esch (la Petite Suisse lorraine), Bois-le-prêtre (ruine de villages 14-18), Martincourt (Château de Pierrefort).

**Rendez-vous à Pont-à-Mousson devant
l'ancienne Abbaye des Prémontrés à 10 h 45**

Départ de Nancy (chapelle du Sacré-Cœur) à 10h00 et retour à 17h00

Renseignements et inscription : Abbé Olivier Riout, tél. : 09 53 84 61 70



Prévoir son repas
tiré du sac

12^e Journées de la Tradition

Rassemblement
des œuvres
catholiques

**13 et 14
octobre
2012**

Dimanche,
messe pontificale
à 10 h 30

Communautés religieuses - Associations
Ecoles - Cercles et mouvements
Artisans - Livres et revues - Dédicaces
d'Écrivains - Garderie d'enfants
Restauration - Participation aux frais

Domaine de Grand'Maisons - 78450 Villepreux

Association St-Pie X - 11 rue Cluseret - 92280 Suresnes Cedex

MONSEIGNEUR LEFEBVRE un évêque dans la tempête



Ce film « relate toute l'histoire de la Tradition catholique à travers sa figure la plus emblématique ! L'Afrique, le Concile, la messe de Lille, les sacres d'Écône ».

Disponible aux tables de
presse de votre chapelle

« Il ne s'agit ni d'un procès accusateur, comme en dresseraient facilement les journalistes de notre temps, à coup de caricatures et de raccourcis. Il ne s'agit pas non plus d'élaborer un portrait flatteur qui, à l'aide de propos désobligeants et moralisateurs, se conclurait par une canonisation anticipée. Nous n'avons pas la prétention de nous accaparer les prérogatives du Siège apostolique... Aussi, avons-nous suivi une ligne résolument historique, en sollicitant toutes les personnes qui ont connu Mgr Lefebvre de près. Le fait qu'elles l'aient suivi ou non dans les choix qu'il a posés au cours de la période la plus célèbre de sa vie nous a paru – historiquement parlant – secondaire. Aussi, se côtoient dans ce documentaire ceux qui l'appellent « Marcel », « le Père Marcel », de manière déférente « Monseigneur » ou de façon plus laconique « Lefebvre » tout court. D'une certaine manière, c'est ce qui donne à ce film sa densité, même s'il n'a pas la prétention de l'exhaustivité. En une heure quarante, on ne peut que résumer... »

Entretien avec le réalisateur du film, Jacques-Régis du Cray